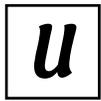


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



S Pas de surprises !

C'est votre anniversaire et vous pensez que tout le monde l'a oublié. Vous entrez chez vous et quelqu'un crie : "Surprise !" Vous vous trouvez tout d'un coup entouré de vos amis qui se pressent autour de vous, souriants et heureux. Pour beaucoup, ce serait là une heureuse surprise.

Mais certaines surprises ne sont pas aussi réjouissantes. La voiture d'occasion que vous venez d'acheter ne veut pas démarrer et le garagiste vous établit un devis de plusieurs centaines d'euros. Vous retournez chez le vendeur, votre justificatif de paiement en main ; tout souriant, il vous montre un petit paragraphe en bas du document. Le problème de votre voiture n'est pas couvert par la garantie. Surprise !

Vous ne vous sentez pas bien depuis un moment. Vous pensez que ce n'est rien, juste un peu de fatigue. Enfin vous vous décidez à voir le médecin. Il fait pratiquer quelques tests puis vous annonce les résultats. Le visage fermé et sérieux, il vous annonce : "Vous avez une leucémie ; nous ne sommes pas sûrs de pouvoir vous aider." Surprise !

Une surprise de temps en temps rompt la routine de la vie. Mais dans le contexte du

quotidien, nous voudrions tous savoir à quoi nous attendre. De manière générale, nous préférons la vie sans surprises.

Le Seigneur pensait qu'il était nécessaire pour les chrétiens de vivre sans surprises, surtout en ce qui concerne la persécution. Il parla avec une franchise étonnante au sujet des tribulations que ses disciples devaient rencontrer :

Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom (Mt 10.21-22a¹).

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée (Mt 10.34).

Paul avait la même manière de penser. Il dit aux nouveaux chrétiens : "C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu" (Ac 14.22b). Il écrivit également à Timothée que "tous ceux (...) qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés" (2 Tm 3.12). La Bible en dit tellement sur la persécution des disciples de Jésus que Pierre pouvait écrire : "Bien-aimés, ne soyez pas

¹ Pour d'autres exemples de l'enseignement de Jésus sur la persécution, voir Matthieu 5.10-12, 44 ; 10.23 ; 13.21 ; 23.34 ; Luc 11.49 ; 21.12 ; Jean 15.20.

surpris de la fournaise qui sévit parmi vous (...), comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange" (1 P 4.12).

Dans la leçon précédente, nous avons vu que la vision redoutable des quatre cavaliers est probablement placée au début de la révélation, justement pour qu'il n'y ait pas de surprises pour les chrétiens du premier siècle au sujet de la "fournaise" qui les attendait. Aujourd'hui encore, nous avons toujours besoin de savoir ce qui nous attend lorsque nous donnons notre vie à Jésus. Nous continuons donc notre étude des quatre cavaliers dans le contexte des défis de la vie chrétienne des temps modernes.

CES CAVALIERS CHEVAUCHENT-ILS TOUJOURS ?

Il nous faut comprendre que ces terribles cavaliers n'ont pas seulement chevauché aux trois premiers siècles du christianisme. Ils commencèrent leur course au moment où le péché est entré dans le monde (Genèse 3) et ils tourmentent l'humanité à toute époque. On a appelé le passage de l'Apocalypse 6.1-8 "le cortège de la souffrance de l'histoire". John Bosman dit que les quatre premières scènes "racontent une histoire sombre. C'est le triste récit des frustrations de l'homme et de la futilité de ses labeurs ; c'est le grondement cyclique de la montée et de la chute des cultures et des civilisations²." Selon Eugène Peterson, ces cavaliers sont typiques du mal qui résulte de l'inhumanité de l'homme envers l'homme :

La guerre est un mal social, la famine un mal écologique, la maladie un mal biologique. La guerre attaque les valeurs d'un peuple ; la famine est un outrage à l'abondance offerte par Dieu ; la maladie détruit et gaspille les corps créés par lui. Ce sont autant de péchés : contre la société, contre la terre, contre le corps³.

J'entends l'objection : "Ces quatre cavaliers ont sûrement ramené leurs chevaux à l'écurie ; ils ne les montent plus à cet âge moderne !"

L'évidence montre que si. Dans notre leçon précédente, nous avons remarqué le commentaire de Bruce Metzger : "Dans les livres, dans les journaux, dans les revues, et à la radio nous lisons et nous entendons parler des quatre cavaliers de l'Apocalypse qui parcourent la terre aujourd'hui⁴." Burton Coffman est d'accord : "On trouve dans chaque quotidien un article sur ce que font ces cavaliers enragés en ce moment, partout dans le monde⁵."

S'il vous faut des preuves que ces cavaliers existent depuis toujours, qu'ils existeront toujours, considérez ce qui suit.

Le cavalier du cheval blanc

Il a déjà été suggéré que ce cavalier pourrait représenter toute personne ou tout groupement voulant imposer sa volonté aux autres⁶. A commencer par Caïn, les gens ont toujours convoité les biens d'autrui, et ils ont tout fait pour l'obtenir.

Un mendiant demande à un milliardaire,
"Combien de dollars de plus
Vous faudrait-il
Pour être heureux ?"

Le milliardaire,
Plongeant ses doigts crochus
Dans la sébile du mendiant, répondit :
"Un seul !"

Le propriétaire avare s'exclame : "Je ne veux pas tous les terrains de la terre, seulement celui qui est à côté du mien."

Le cavalier du cheval blanc opère à tous les niveaux des relations : personnel, national, international. Que vous l'appeliez "conquête", "impérialisme", "rapacité", ou "égoïsme effréné", il traverse toujours le monde au galop et traîne le désastre derrière lui.

Le cavalier du cheval rouge

Ce monde malade de son péché a toujours entendu parler "de guerres et de bruits de guerres" (Mt 24.6). Albert Einstein constata avec tristesse : "Aussi longtemps qu'il existe des

² John Wick Bowman, *The First Christian Drama : The Book of Revelation* (Philadelphia : Westminster Press, 1955), 49.

³ Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* (San Francisco : HarperCollins Publishers, 1988), 76. ⁴ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 59. ⁵ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 142. ⁶ Si vous pensez que le cavalier sur le cheval blanc est Jésus-Christ, il vous faudra adapter ce point : "Grâce à Dieu, l'Évangile continue d'être proclamé, etc." ⁷ Calvin Miller, *A Requiem for Love*, cité dans Craig Brian Larson, ed., *Illustrations for Preaching and Teaching from Leadership Journal* (Grand Rapids, Mich. : Baker Books, 1993), 93.

nations souveraines possédant de grandes puissances, la guerre demeure inévitable". Malgré les efforts pour exalter la guerre, les paroles du Général William Tecumseh Sherman sont toujours vraies : "J'en ai assez de la guerre. (...) Seuls ceux qui n'ont jamais tiré une balle, ni entendu les cris et les gémissements des blessés réclament ouvertement le sang, la vengeance, la désolation⁸." J'ai marché sur les lieux des batailles qui ont inspiré ces pensées à Sherman. J'ai visité les cimetières où les tombes des guerriers tombés s'étendent jusqu'à l'horizon, j'ai vu l'héritage sinistre que laisse la guerre sous la forme des corps, des vies, des esprits brisés. J'ai ressenti la douleur sourde de ceux que la guerre a démunis. Non, le deuxième cavalier chevauche toujours parmi nous, il refuse de ramener son cheval à l'écurie, même l'espace d'un seul jour.

Le cavalier du cheval noir

Le cavalier du cheval noir, qui représente les misères économiques, aurait dû se retirer il y a longtemps. La technologie agronomique s'améliorant, un seul homme peut en nourrir mille⁹. Pourtant, 70% de la population de la planète ne mangera pas à sa faim aujourd'hui. Lorsque je ferme les yeux, je vois les images télévisées des hommes et des femmes désespérés qui fouillent dans les décharges publiques pour trouver les quelques miettes qui apaiseront leurs crampes d'estomac. Ou bien je vois les images des enfants affamés avec des membres émaciés et des estomacs distendus.

Le cavalier du cheval verdâtre

Que penser de ce quatrième cavalier et de son compagnon ? La mort et le séjour des morts, continuent-ils de "faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre" (6.8) ?

Il est évident que l'épée n'est pas rentrée dans son fourreau. Ce ne sont pas les exemples — passés ou présents — qui manquent : six millions de Juifs massacrés pendant l'Holocauste ; des hommes, des femmes et des enfants volatilisés par l'horreur atomique d'Hiroshima ;

des corps mutilés, abandonnés aujourd'hui même dans les rues des villes ravagées par la guerre. Plus près de chez nous, peut-être : qui n'a pas enterré un bien-aimé plus cher que la vie elle-même ?

La famine continue de servir d'outil à ce duo meurtrier. En 1943, 5 millions de personnes moururent de la famine créée par la guerre ; au Cambodge dans les années 70, la souffrance due à ce malheur était incalculable. Aujourd'hui encore, la famine causée par les sécheresses fait des ravages.

La maladie a toujours été une arme redoutable dans l'arsenal de la mort. Au 6ème siècle, la peste bubonique tua 100 millions de personnes au Moyen-Orient, en Europe et en Asie ; au 14ème siècle elle provoqua la mort de 75 millions de personnes en Europe. En 1918-1919, une épidémie de grippe tua 20 millions de personnes dans le monde. La plaie du SIDA qui sévit actuellement est peut-être la plus meurtrière de toutes.

Que dire des "bêtes sauvages de la terre" ? Pour la plupart des gens, les bêtes sauvages sont dans des zoos. La mort a-t-elle donc moins de ces terreurs à sa disposition ? Ne faut-il pas croire que les bêtes du royaume des animaux ont été remplacées par des bêtes bien plus dangereuses, comme des terroristes qui sévissent dans le monde entier, par des hommes tordus comme celui qui a fait exploser un bâtiment fédéral à Oklahoma City (USA) en 1995, ou comme le violeur "au gyrophare bleu" dans le comté de White, dans l'Arkansas (USA)¹⁰ ?

Personne ne me contredira, je pense, quand je dis que le quatrième cavalier chevauche toujours. Même si vous évitez le chemin des trois premiers, vous ne pouvez échapper au cavalier du cheval verdâtre. Il a marqué votre nom sur son livre de rendez-vous (Hé 9.27).

Etes-vous convaincu que les quatre cavaliers galopent toujours ? Earl Palmer conclut que ces spectres sont "hors du temps" et que les seuls changements chez eux sont leur manière d'opérer :

L'archer qui traqua sa victime au premier siècle

⁸ Sherman était un général des forces fédérales pendant la Guerre de Sécession. ⁹ Quelqu'un a observé avec raison qu'il ne s'agit pas d'un problème de production mais plutôt d'un problème de distribution. Un autre problème est l'acheminement de la technologie nécessaire aux pays concernés. ¹⁰ Cet homme utilisait un véhicule à gyrophare pour arrêter et agresser ses victimes.

lance aujourd'hui des missiles balistiques intercontinentaux. Le guerrier au char tiré par deux chevaux menace [les] derniers [jours] du 20ème siècle avec ses chars en acier à grande vitesse, ses hélicoptères, et ses assauts terroristes dans les rues des grandes villes. Seules, la famine et la mort ne changent pas. Un enfant affamé au premier siècle agricole a le même air qu'un enfant mourant de faim en notre 20ème siècle industrialisé¹¹.

POURQUOI DIEU LEUR PERMET-IL DE CONTINUER ?

Les gens de l'époque de Jean devaient se poser cette même question. Il faut savoir que le Seigneur ne fait rien sans un dessein. Que disait-il donc par la vision des quatre cavaliers ? Dans la précédente leçon, nous avons essayé de répondre à cette question du point de vue des premiers chrétiens. Nous la considérons maintenant dans notre contexte actuel.

L'avenir sera rempli de tragédies

Tommy South a écrit : "Certaines personnes sont continuellement à l'affût de l'utopie, du paradis sur terre, d'un âge d'or de paix et de tranquillité. Les quatre premiers sceaux proclament solennellement que cela ne viendra jamais. Le ciel se trouvera au ciel, et pas une seule minute sur la terre."

Les troubles qui nous entourent prouvent que nous vivons dans un monde de péché. Le premier péché amena la malédiction des chardons et des broussailles, de la sueur, de la souffrance (Gn 3.16-19). La persistance de l'homme dans le péché a toujours été pour la terre une véritable plaie. Metzger écrit :

Dieu n'approuve pas la famine, la mort, la géhenne ; mais ces choses sont la conséquence logique de l'opposition continue au règne de Dieu. (...) Celui qui ignore les lois physiques, comme par exemple celui qui marche droit devant lui vers une falaise, invite le désastre. Celui qui ignore les lois morales invite aussi inévitablement la catastrophe. (...) Dieu ne veut pas ces malheurs, mais aussi longtemps que nous gardons notre liberté, il les permettra¹².

Les fidèles seront éprouvés

Dieu veut également nous faire comprendre

que, même fidèles, nous aurons toujours à subir des épreuves. Les prophètes actuels de "santé et richesse", qui promettent à leurs disciples¹³ une vie sans maladie et sans soucis financiers, insistent que seuls les fidèles sont exempts des difficultés normales de la vie. Là où ils annoncent une vie "sans souffrances", Jésus proclame plutôt une vie "sans surprises". Jésus parlait des faux prophètes qui se lèveraient et qui séduiraient "beaucoup de gens" (Mt 24.11). Jean dit : "Plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (1 Jn 4.1b). Ceux qui déclarent que les fidèles n'auront pas de problèmes sont la preuve que Jésus et Jean disaient vrai. N'ont-ils jamais lu la Bible ? Ne connaissent-ils pas l'histoire de Job ou du fidèle Lazare qui mendiait les miettes, ou des centaines d'autres fidèles qui souffraient ?

Voici la vérité : les chrétiens ne sortent pas des eaux du baptême pour vivre dans un monde parfait de paix et de richesse matérielle. En tant qu'êtres physiques, nous devons faire face à tous les drames, tous les événements mondiaux menaçants, toutes les maladies, toutes les formes de mort connues par le reste de l'humanité (...) ¹⁴.

J'ai déjà dit que les "tourments, les épreuves et les tribulations sont le sort de chaque homme, mais les chrétiens en reçoivent une double portion : les disciples de Jésus sont non seulement sujets aux aléas naturels de la vie, mais ils sont aussi mal compris et souvent persécutés à cause de leur foi." Si nous ne savons pas déjà ceci, c'est le moment de le découvrir.

Il est difficile de peindre par des mots la cohue de chevaux en débandade, avec toute la panique que cela peut supposer. Peu de gens ont observé ce phénomène, encore moins ont été pris dedans. Pour l'illustrer, considérons l'image du train qui approche. Nous connaissons le danger de se trouver sur la voie à ce moment-là. Essayons d'imaginer ce que cela serait d'être obligés de nous tenir sur la voie au moment de l'arrivée du train. Imaginons nos sentiments alors que l'immense locomotive fonce sur nous, dans un grincement de roues d'acier et un

¹¹ Earl F. Palmer, *1, 2, 3 John & Revelation*, The Communicator's Commentary Series, vol. 12 (Dallas : Word Publishing, 1982), 177. ¹² Metzger, 58. ¹³ Des disciples desquels une forte contribution monétaire est exigée, bien entendu. ¹⁴ Eldred Echols, *Haven't You Heard ? There's a WAR Going On ! : Unlocking the Code to Revelation* (Fort Worth, Tex. : Sweet Publishing, 1995), 82.

sifflement perçant. Cette émotion serait quelque peu semblable à celle des gens du monde ancien se trouvant devant une ruée de chevaux.

La vision des quatre cavaliers est la preuve, s'il en fallait, qu'il n'est pas facile d'être un disciple de Jésus !

Le Père accordera sa faveur aux tourmentés

Voici donc le point principal de ces quatre premiers sceaux : Dieu sera toujours avec ses enfants dans le malheur. Nous savons, n'est-ce pas, que ce monde est rempli de troubles qui déborderont obligatoirement dans notre vie aussi. Ce dont il faut se souvenir est que Dieu ne nous abandonne pas au milieu de nos difficultés.

Dieu permet aux quatre cavaliers de courir afin de nous rappeler notre besoin de lui, afin de nous faire venir vers lui. Satan utilise ces fléaux pour la raison inverse : faire en sorte que les gens se détournent du Seigneur. Un des succès du diable est évident dans la "preuve" la plus populaire de la non existence de Dieu : "Si Dieu existe, dit le pseudo intellectuel, pourquoi y a-t-il tant de souffrance dans le monde¹⁵ ?"

Pour les masses, pourtant, Satan emploie ses cavaliers d'une manière très subtile : le chaos dont ils sont l'origine fait focaliser les gens sur les grands problèmes de notre planète. Cette stratégie fait dire à Eldred Echols :

Sachant que nous sommes des êtres physiques, Satan emploie chaque technique physique à sa disposition pour nous déstabiliser spirituellement. Il nous attaque physiquement, il nous fait penser aux choses comme la famine, la maladie, l'environnement, etc. Il détourne ainsi notre attention de la guerre la plus importante, celle du conflit spirituel [entre nous-mêmes et lui]¹⁶.

Dans sa bataille contre les croyants, Satan va encore plus loin. Lorsque nous rencontrons les quatre cavaliers sur le chemin de notre vie, il nous chuchote à l'oreille : "Pensez surtout à ces bêtes cruelles et leurs cavaliers antipathiques. Que leur oppression vous inonde le cœur et l'esprit. Que leurs ruades vous poussent vers la déprime et le désespoir !" Peterson écrit :

Le mal que nous rencontrons — quelle que soit

sa forme — remplit notre vie et exclut toute autre chose. Une rage de dents nous fait oublier que notre santé est bonne. Un orteil infecté nous rend impossible la pensée que notre coude se plie sans effort et sans douleur¹⁷.

Si nous ne faisons pas attention, les malheurs qui surgissent occuperont tant nos pensées que nous oublierons tout le reste : le bien dans la vie, les gens qui nous entourent et qui ont des besoins, et même notre Dieu qui nous aime.

Le magazine *Life*, dans son numéro d'octobre 1993, montrait une photo troublante d'un garçon du nom de Jenson qui jouait de la flûte. Sous son front couvert de cheveux longs, là où devaient se trouver ses yeux, il n'y avait rien : deux poches entièrement vides. La cécité est un état déplorable, dans tous les cas. Mais cette histoire était particulièrement triste.

Jenson était un enfant de Bogota, en Colombie. Agé de dix mois, il avait été emmené à l'hôpital pour une diarrhée aiguë. Revenue le lendemain, sa mère constata que les yeux du garçon étaient bandés et son corps tacheté de sang séché. Elle le fit admettre aux urgences d'un autre hôpital, où on lui révéla qu'on avait volé les yeux de son enfant. Cette histoire de voleurs d'organes — pourtant tragique — n'est pas aussi dramatique que celle de celui qui vole la vue spirituelle, qui ôte notre capacité à voir ce qui est vraiment important, à discerner la main de Dieu dans les difficultés qui envahissent notre vie. Ce voleur est Satan ! Dieu merci, "nous n'ignorons pas ses desseins" (2 Co 2.11). Ne permettez pas au diable d'utiliser "les soucis (...) de la vie" (Lc 8.14) pour voler votre discernement spirituel !

Dans la leçon précédente, nous avons vu certaines paroles employées en 6.1-8 qui soulignent que Dieu est souverain et qu'il fait accomplir son dessein. Dans la poursuite de notre étude, nous verrons qu'au cœur de son dessein pour nous est son désir de bénir son peuple. Dieu nous aime, il est de notre côté. Il y a bien longtemps, il dit à Moïse : "J'ai bien vu le malheur de mon peuple (...), j'ai entendu son gémissement et je suis descendu pour le délivrer" (Ac 7.34a). Dieu était animé de ce même sentiment au premier siècle ; et il l'est encore aujourd'hui !

¹⁵ Malgré la popularité de cet argument, il n'aborde pas le vrai problème. Il s'agit de la nature de Dieu plutôt que de son existence. ¹⁶ Echols, 72. ¹⁷ Peterson, 73.

CONCLUSION

Quand il s'agit de problèmes, il n'y a "pas de surprises" pour le chrétien qui étudie le livre de l'Apocalypse. Les quatre premiers sceaux nous rappellent que les troubles sont inévitables. L'avarice, la guerre, la pénurie économique, la mort — tout cela fait partie du panorama de la vie. C'est le côté sombre d'un monde contaminé par le péché. Le chrétien, cependant, ne devrait pas désespérer. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous¹⁸ ?" (Rm 8.31).

Pendant les jours sombres de la Deuxième Guerre, Winston Churchill discourait devant une promotion de Harrow School¹⁹. Les paroles de son discours sont toujours d'une grande actualité : "Ne renoncez jamais, ne renoncez jamais, jamais, jamais, jamais : en aucune chose, grande ou petite, énorme ou menue — ne renoncez jamais." Dieu dit à Josué : "Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras" (Jos 1.9). La vérité de ce passage trouvera son écho à maintes reprises dans les leçons qui suivront. Accrochez-y l'ancre de votre vie.

Questions

1. Pouvez-vous donner d'autres exemples de surprises déplaisantes ? Aimez-vous ce genre de surprise ?
2. Etes-vous d'accord que les quatre cavaliers chevauchent toujours de nos jours ?
3. Pouvez-vous donner des exemples des œuvres du cavalier du cheval blanc ? A-t-il déjà surgi dans votre vie, ou dans celle

de votre famille ou vos amis ? Et le cavalier du cheval rouge ? du cheval noir ? du cheval verdâtre ?

4. Quelle est la différence entre Dieu qui cause des épreuves et Dieu qui les permet ?
5. Etes-vous d'accord que dans ce monde, "l'avenir sera rempli de tragédies" ?
6. Etes-vous d'accord que "même fidèles, nous aurons toujours à subir des épreuves" ?
7. Que veut dire l'auteur de cette leçon lorsqu'il dit que les chrétiens reçoivent "une double portion" des épreuves ? Etes-vous d'accord ?
8. Quelle illustration utiliseriez-vous pour communiquer l'idée de la terreur provoquée par une débandade de chevaux ?
9. Etes-vous d'accord pour dire que "le Père accordera sa faveur" à ses enfants dans la difficulté ?
10. Comment Satan utilise-t-il nos problèmes physiques pour détruire notre foi ? Pensez-vous que sa technique est une réussite dans le monde en général ? Plus important encore, pensez-vous qu'il a pu influencer ainsi votre manière de penser ?
11. Considérons-nous vraiment que Dieu est de notre côté ? Si nous le croyons vraiment, quel effet cette conviction aura-t-elle sur notre vie ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Si vous préférez, cette leçon et celle qui la précède peuvent être réunies, ainsi : (1) les quatre cavaliers à l'époque de l'apôtre Jean ; (2) les quatre cavaliers aujourd'hui.

¹⁸ Eugene H. Peterson, *The Message : New Testament with Psalms and Proverbs* (Colorado Springs, Colo. : NavPress Publishing Group, 1995), 379. ¹⁹ Harrow House est une école privée pour garçons à Harrow, Middlesex, en Angleterre.